

Pourquoi « Irak : qui a gagné ? »

l'auteur répond :

« Parler de l'Irak aujourd'hui, pour moi, c'est parler de quatre questions :

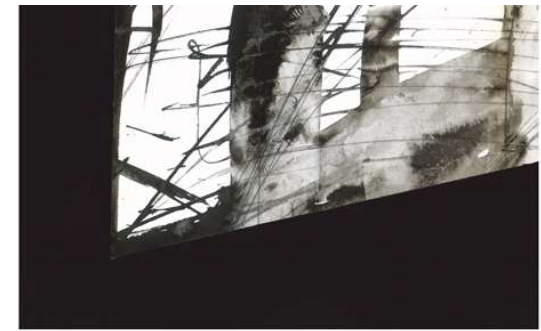
- la situation d'un peuple qui a subi pendant trente ans, une dictature sanglante et qui, aujourd'hui, est débarrassé du tyran mais ne sait pas comment il va pouvoir sortir du tunnel sans retomber dans un chaos, sinon pire, au moins aussi dangereux que l'ordre précédent.

- l'événement grave : la première fois depuis la deuxième guerre qu'une grande puissance, les Etats-Unis, décide d'entrer en guerre contre un autre pays sans motif sinon qu'on le soupçonne de... C'est donc un coup de pied dans l'édifice international de coopération, de paix, bâti difficilement depuis la 2e Guerre mondiale.

- la période de neuf mois extraordinaire de débats, de questions sur l'ordre du monde, la paix, la guerre, l'utilité des Nations unies, la place des opinions. Donc maintenant, comment faire en sorte que ces débats ne se referment pas après l'intervention américaine mais au contraire continuent et s'élargissent car c'est une condition si l'on pense qu'« un autre monde est possible ».

- la résistance à la superpuissance, elle aussi extraordinaire, inattendue, par « un camp de la paix » où se sont retrouvés des États, les représentants de la structure onusienne (du Secrétaire général au chef des inspecteurs de l'Unscm) et l'opinion publique mondiale. Concernant cette dernière, la presse a parlé de deuxième superpuissance, voire de « nouveau pacifisme ».

Pourquoi ces évolutions, cette force...
Ces quatre thèmes ne méritent-ils pas d'engager un large débat ?»



Daniel Durand

Irak

qui a gagné ?



LA DISPUTE
Comptoir de la politique

Un livre

Plus encore que les précédents conflits militaires dans lesquels les États-Unis se sont engagés après être devenus l'unique superpuissance, la guerre d'Irak a été ressentie comme une affaire qui ne concerne pas seulement l'avenir du peuple irakien, mais celui de chaque humain sur terre.

Daniel Durand, ancien secrétaire national du Mouvement de la paix, analyse les faits qui ont accompagné l'effondrement du régime de Saddam Hussein. Il montre que si la guerre d'Irak a marqué l'entrée dans une nouvelle ère, ce n'est peut-être pas celle - annoncée par de nombreux commentateurs - d'une domination sans partage des États-Unis, mais au contraire celle de l'affirmation de nouvelles tendances et de nouvelles forces opposées à leur hégémonie. Aspiration à la sécurité et à un développement humain mieux partagé, redécouverte de l'idée du multilatéralisme, convergence avec le mouvement altermondialiste et émergence d'une culture de la paix ne forment-ils pas la base d'un "nouveau pacifisme" conquérant qui s'est illustré par les grandes manifestations antiguerre du printemps 2003 ?



Un auteur

Instituteur public, journaliste politique, puis secrétaire national du Mouvement de la Paix français de 1994 à 2002, Daniel Durand a toujours été passionné par le mouvement du monde. Chercheur en relations internationales à l'Institut de Documentation et de Recherches pour la Paix (IDRP), il s'efforce dans cet ouvrage de donner un sens aux multiples débats qui se sont ouverts autour de la crise irakienne, d'y repérer le « nouveau » en émergence.